

dépendances en bref

Une consommation abusive d'alcool est associée à un risque accru d'infarctus du myocarde

La plupart des études sur l'association entre consommation d'alcool et infarctus du myocarde (IM) utilisent une mesure unique de base de la consommation d'alcool et supposent qu'elle ne change pas au cours des années suivantes. Soupçonnant que ces études pourraient donner des résultats biaisés, des chercheurs finlandais ont mesuré l'association entre la consommation d'alcool et l'IM chez 1030 hommes dans une étude prospective de cohorte sur les facteurs de risque des maladies cardiovasculaires, comprenant trois évaluations de la consommation d'alcool (à l'entrée dans l'étude, 2 à 9 ans plus tard, puis 5 à 10 ans après). La consommation d'alcool hebdomadaire moyenne au cours d'une année a été divisée en quatre groupes : < 12 g,* 12 à 83 g, 84 à 167 g et \geq 168 g. Les analyses ont été ajustées à l'âge, le statut de travail, le diabète, le tabagisme, les maladies

cardiovasculaires, l'indice de masse corporelle, le HDL cholestérol, la pression artérielle systolique, l'insuline et le fibrinogène. Les survenues d'IM ont été enregistrées au cours de la dernière période de quatorze ans de suivi.

- Dans un modèle examinant une seule évaluation de la consommation d'alcool, les risques relatifs (RR) pour l'IM étaient de 1,10, 1,05 et 0,98 pour les sujets consommant < 12 g, 84 à 167 g et \geq 168 g d'alcool par semaine, respectivement, en comparaison avec 12 à 83 g par semaine (RR statistiquement non significatifs).

- Dans un modèle ajusté qui comprenait également les trois mesures de la consommation d'alcool, les RR étaient de 1,27, 1,27 et 1,71 pour les sujets consommant < 12 g, 84 à 167 g et \geq 168 g d'alcool par semaine, respectivement, avec une augmentation significative du risque uniquement parmi les plus grands buveurs.

Commentaires : Relevons que la consommation d'alcool n'a réduit le risque d'IM dans aucun des modèles. Cependant, ces résultats indiquent que, lors de l'évaluation de la relation entre l'IM et la consommation d'alcool,

l'association peut différer lorsque la consommation d'alcool est évaluée et incluse au fil du temps dans les modèles statistiques et lorsque l'analyse est ajustée pour les facteurs confondants divers. Les études observationnelles portant sur la consommation d'alcool et la santé ne devraient pas s'appuyer sur une mesure à court terme de la consommation. Les cliniciens et le public devraient faire preuve de prudence dans l'interprétation des résultats de ces études, qui représentent actuellement la majeure partie des preuves à l'appui des associations entre la consommation, les maladies cardiovasculaires et la mortalité.

Dr Myriam Kohler Serra
(traduction française)

Dr Nicolas Bertholet, MD, MSc
(version originale anglaise)

* Un verre standard US = 13,7 g d'alcool.

Ilomäki J, Hajat A, Kauhanen J, et al. Relationship between alcohol consumption and myocardial infarction among ageing men using a marginal structural model. Eur J Publ Health 2011 ; epub ahead of print.